

L'orphelin et les oeufs.

Un orphelin nommé Sambu vivait avec sa marâtre qui ne lui ménageait ni les coups ni les reproches.

Un jour, la marâtre envoya l'enfant laver dans le marigot la calebasse salie par son propre fils. Chemin faisant, Sambu pleurait sur son père et sa mère tués par la foudre quelques années plus tôt.

Quand il arriva au marigot, il plongea la calebasse dans l'eau. Tandis qu'il s'apprêtait à la retirer, cinq hommes sortirent du fleuve.

"Qui vient nous troubler ainsi ?"

Plus mort que vif, tremblant de la tête aux pieds Sambou répondit :

"Je suis un pauvre orphelin battu tous les jours par sa marâtre. C'est elle qui m'a envoyé ici laver la calebasse que son fils a salie".

- "Sois tranquille. Nous ne te ferons aucun mal. Mais il faut que tu viennes nous coiffer".

- "Pardonnez-moi, je ne sais pas tresser les cheveux. Jamais on ne m'a appris à le faire".

- "Viens quand même, c'est un ordre".

Sambu prit son couteau et maladroitement, essaya de coiffer le premier homme sortit du marigot. Mais le couteau pénétra dans le crâne et le fendit.

- "Que vois-tu dans mon crâne ? dit l'homme.

- "J'y vois des oeufs blancs et d'autres diversement colorés".

- "Prends cinq oeufs blancs et deux colorés. Casse-les, mais avant, prends soin de grimper dans le fromager qui est derrière toi".

L'orphelin et les oeufs.

Sambu s'exécuta. Quand les cinq oeufs furent brisés, un magnifique troupeau apparut. Mais les deux oeufs colorés donnèrent naissance à des vipères dangereuses qui, effrayées par le bruit du troupeau s'enfuirent. Les hommes disparurent et notre orphelin, installé sur le plus gros taureau, rentra triomphalement dans le village.

Interrogé par la marâtre, Sambu fit le récit fidèle de ce qui s'était passé sans préciser le contenu des oeufs colorés.

Alors, la marâtre envoya son propre fils au marigot laver unealebasse, dans le secret espoir d'obtenir un magnifique troupeau.

La même scène se reproduisit. L'enfant plongea laalebasse dans l'eau, vit cinq hommes, tressa les cheveux du premier, lui fendit volontairement le crâne, mais il ne vit que des oeufs colorés qu'il cassa sans prendre soin de monter à l'arbre car on ne lui avait pas ordonné de le faire. Des dizaines de vipères sortirent qui le mordirent cruellement et il mourut sur l'heure. Un épervier qui passait, fondit sur l'enfant, lui coupa le pouce et, se dirigeant vers le village, laissa choir le doigt dans le mortier où la marâtre pilait le riz.

Celle-ci devina que son fils était mort et comprit que ce malheur était sa juste punition. Elle s'enfuit alors dans son village d'origine. Dans son affolement, elle marcha sur une vipère qui la piqua au talon mortellement.

Riche grâce à son troupeau, Sambu connut enfin le bonheur. Il se maria avec une belle jeune fille et eut beaucoup d'enfants.

Djugut.